Coulounieix-Chamiers – Écorneboeuf

n°026232

Christian Chevillot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16353>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Christian Chevillot, « Coulounieix-Chamiers – Écorneboeuf », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 10 février 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16353>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Coulounieix-Chamiers – Écorneboeuf

n°026232

Christian Chevillot

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.652;45.141;0.721;45.201](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.652;45.141;0.721;45.201)

- 1 Le site de hauteur d'Écorneboeuf, connu depuis plus de deux siècles pour ses nombreuses découvertes archéologiques, a fait l'objet d'une opération de sauvetage urgent en septembre-octobre 2012 avec l'équipe de l'ADRAHP. Suite à des travaux d'aménagement d'une fosse à purin pour le centre équestre, la propriétaire du site, Mme Combe, nous a contacté car de nombreux vestiges archéologiques venaient d'être mis au jour. Ce mobilier, surtout constitué de céramiques, appartient à la fin de la période gauloise et au gallo-romain précoce.
- 2 Nos prospections et ces fouilles récentes apportent un éclairage nouveau sur ce site exceptionnel finalement méconnu.
- 3 La position dominante et la forme particulière de la colline d'Écorneboeuf ont suscité l'intérêt des premiers chercheurs périgourdiens depuis le début du XIX^e s., tels Jouannet et Taillefer. Sa position dans la boucle de l'Isle et sa vue panoramique sur le plateau de Périgueux en font un site magique. Longtemps considéré comme l'*oppidum* des Pétrocores, ce site du type « éperon barré » a connu une longue occupation. Les recherches en cours permettent d'évoquer un site habité sur la longue durée, depuis le Néolithique (IV^e millénaire av. J.-C.), jusqu'à nos jours. Il est voisin de l'*oppidum* des Pétrocores situé à La Curade, à quelques centaines de mètres. L'autre nouveauté regarde la mise en évidence d'un habitat important contemporain de la fondation de la ville gallo-romaine, entre 50 et 10 av. J.-C., et l'existence probable du sanctuaire des Pétrocores sur

sa pointe la plus élevée. Les recherches en cours et à venir devraient permettre de mieux comprendre le rôle joué par ce site majeur dans la mise en place de la cité des Pétrucore.

- 4 La fouille a permis de découvrir un riche mobilier qui provient d'un dépotoir rejeté dans une ancienne carrière de calcaire, probablement en vue du réaménagement d'une structure d'habitat, ou périphérique à un habitat. L'étude en cours devrait apporter des précisions sur ce site majeur pour Périgueux.
- 5 Le mobilier très abondant appartient à deux phases distinctes :
 - Phase 1 : vers 50 av. J.-C.-vers 10 av. J.-C., avec de nombreuses amphores vinaires Dressel Ib, de la céramique campanienne abondante, des productions de narbonnaise, de la *terra nigra* en grande quantité, de la sigillée précoce (d'Italie et de Montans), des dizaines de kilos de céramique commune, du mobilier métallique (notamment un beau couteau en fer), une monnaie Pétrucore en argent dite « au sanglier hybride », une autre monnaie émise postérieurement à la Conquête (en cours d'identification), une perle en verre bleu cobalt avec incrustations, d'énormes quantités de faune consommée (bœuf, mouton, porc, cheval, chien, cerf, etc) ;
 - Phase 2 : entre 20 et 50 apr. J.-C., avec de la céramique commune abondante, du verre, de la sigillée, des amphores vinaires de la péninsule Ibérique et de la faune.
- 6 Ce mobilier s'ajoute aux innombrables découvertes monétaires faites au cours du XIX^e s., ainsi qu'à un bec verseur en bronze à tête de rapace et des fibules « tuées », conservées au musée Vesunna. Cet ensemble mobilier illustre un site exceptionnel, à la vocation particulière, certainement le sanctuaire des Pétrucore et le lieu de résidence d'élites.

Fig. 1

Plan cadastral du site, avec l'emplacement de la fouille de septembre 2012
relevé : A. Guillin, 2012.

Fig. 2

Vue générale de la fouille de sauvetage réalisée en septembre 2012
cliché : A. Guillin.

perle de verre gauloise/fouilles d'Ecorne Boeuf 2012

Fig. 3

Grosse perle ronde en verre à décor de damiers (1^{er} s. av. J.-C.).
Cliché : A. Guillin.

Fig. 4

Petit vase balustre en *terra nigra* (2^e moitié du 1^{er} s. av. J.-C.)

Cliché : Ch. Chevillot.

INDEX

Index géographique : Aquitaine, Dordogne (24), Coulounieix-Chamiers

Mots-clés : céramique, couteau, perle, monnaie, faune

Index chronologique : Gallo-romain

operation Sauvetage urgent (SU)

AUTEURS

CHRISTIAN CHEVILLOT

BEN